



Fouille programmée. Polignac. Site de la grotte de Sainte-Anne 1.

Jean-Paul Raynal, Carmen Santagata, Paul Fernandes, Jean-Luc Guadelli,
Guy Kieffer

► To cite this version:

Jean-Paul Raynal, Carmen Santagata, Paul Fernandes, Jean-Luc Guadelli, Guy Kieffer. Fouille programmée. Polignac. Site de la grotte de Sainte-Anne 1.. 2007. halshs-00299878

HAL Id: halshs-00299878

<https://shs.hal.science/halshs-00299878>

Submitted on 17 Jul 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

A U V E R G N E

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 0 6

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
AUVERGNE**

2006

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE, ÉTHNOLOGIE,
INVENTAIRE ET SYSTÈME D'INFORMATION**

2007

Paléolithique

Seul site stratifié répertorié du stade isotopique 6 en région Auvergne, la *grotte de Sainte-Anne 1* est connue pour ses outillages du Paléolithique moyen ancien majoritairement façonnés en roches volcaniques. La campagne de fouilles proprement dite s'est déroulée du 1^{er} août au 16 septembre 2006 et a été suivie par une session d'étude des vestiges qui s'est achevée le 3 novembre. Elle a été conduite avec une équipe composée de fouilleurs bénévoles, de stagiaires en master d'archéologie des universités de Clermont-Ferrand et Montpellier III et de doctorants de l'UMR 5199 PACEA. Après dix années d'interruption, l'état du site était très dégradé et les travaux de remise en état ont été conséquents (*BSR* 1993, p. 46 ; *BSR* 1994, p. 54 ; *BSR* 1995, p. 45-46 ; *BSR* 1996, p. 41-43 ; *BSR* 1997, p. 46). Les fouilles ont été conduites dans la cavité et sous le porche et ont intéressé tous les niveaux précédemment

reconnus (J1, E1, J2, J2a, E2 et J3 sommet) sur une superficie de 34 m². Le matériel recueilli *in situ* en 2006 est très abondant, lithique et faune toujours très fragmentée en raison des actions périglaciaires.

401 objets en silex ont été récoltés en 2006 dans l'unité J2 et leur matière déterminée. Les matières utilisées (fig. 1) ont été collectées dans trois zones différentes (fig. 2) :

- pour la grande majorité dans le bassin du Puy-en-Velay (F3b, F3c, F3d, F3bis, F7a, F36.4, F21...) ;
- dans les gîtes régionaux de La Collange, Saint-Pierre-Eynac, Le Mazet-Saint-Voy et Mazaboulet ;
- dans des gîtes plus lointains, au Malzieu (F5) et à Madriat (F7b). Ceci confirme le franchissement des interfluvés et introduit en outre un assez long déplacement méridien.

types	Assemblage minéral	texture	orthochem	clast distribution	allochem
F3b,3c,3d	calcédoine, quartz, carbonate	bioclastique	microcristallin	wackestone	Characées Ostracodes
F3bis	calcédoine, quartz, carbonate	bioclastique	microcristallin	mudstone	végétal
F4	calcédoine, quartz	massive	microcristallin	mudstone	azoïque
F5	opale, calcédoine, quartz	bioclastique	microcristallin	mudstone	Typha
F7a	non déterminé	bioclastique	microcristallin	mudstone	végétal
F7b	opale-CT	massive	microcristallin	mudstone	azoïque
F9	quartz, dolomite, tridymite	intraclastique	microcristallin	wackestone	azoïque
F20	non déterminé	peloïde	microcristallin	mudstone	pellets, frags ligniteux
F21	quartz, calcédoine	bioclastique	microcristallin	wackestone	spicule, quartz détritiques
F22	quartz, calcédoine, carbonate	peloïde	microcristallin	mudstone	végétal
F36	non déterminé	bioclastique	microcristallin	mudstone	Anisus
F37	non déterminé	bioclastique	microcristallin	packstone	hyphes mycéliens
F44	calcédoine, dolomite	hétérogène	microcristallin	mudstone	végétal crinoïdes
F155	non déterminé	lamination	microcristallin	packstone	pellets
F156	non déterminé	oolithique	microcristallin	packstone	oolithes
F157	non déterminé	massive	grainstone	cristalline	azoïque

Fig. 1 : POLIGNAC – Les Costes, grotte de Sainte-Anne 1, unité archéostratigraphique J2, fouille 2006 : caractères des différents silex utilisés

Les roches volcaniques sont les mieux représentées dans le niveau J2 fouillé en 2006. Parmi les basaltes, se rencontre une variété de faciès aphyriques, à plus ou moins porphyriques. Quelques échantillons renferment des cristaux d'augite atteignant le centimètre, d'autres renferment des enclaves de périclote. La pétrographie de ces matériaux est largement ubiquiste, à l'échelle de chaque ensemble volcanique (Velay occidental basaltique et Velay oriental où sont groupées les roches alcalines). Certains caractères et l'aspect des surfaces des blocs et galets de basaltes permettent toutefois de déterminer les

zones du micro-relief local où de tels matériaux étaient localisés (colonnades, entablements de faux prismes, fausses colonnades) et celles (versants et lits mineurs des cours d'eau) dans lesquelles ils étaient remaniés et immédiatement disponibles. Une grande partie des matériaux volcaniques utilisés a pu être acquise à proximité du site.

L'étude technologique de l'industrie lithique découverte en 2006 est en cours. Dans l'unité J1, outre une chaîne bifaciale conduisant à des pièces de morphologie très variée

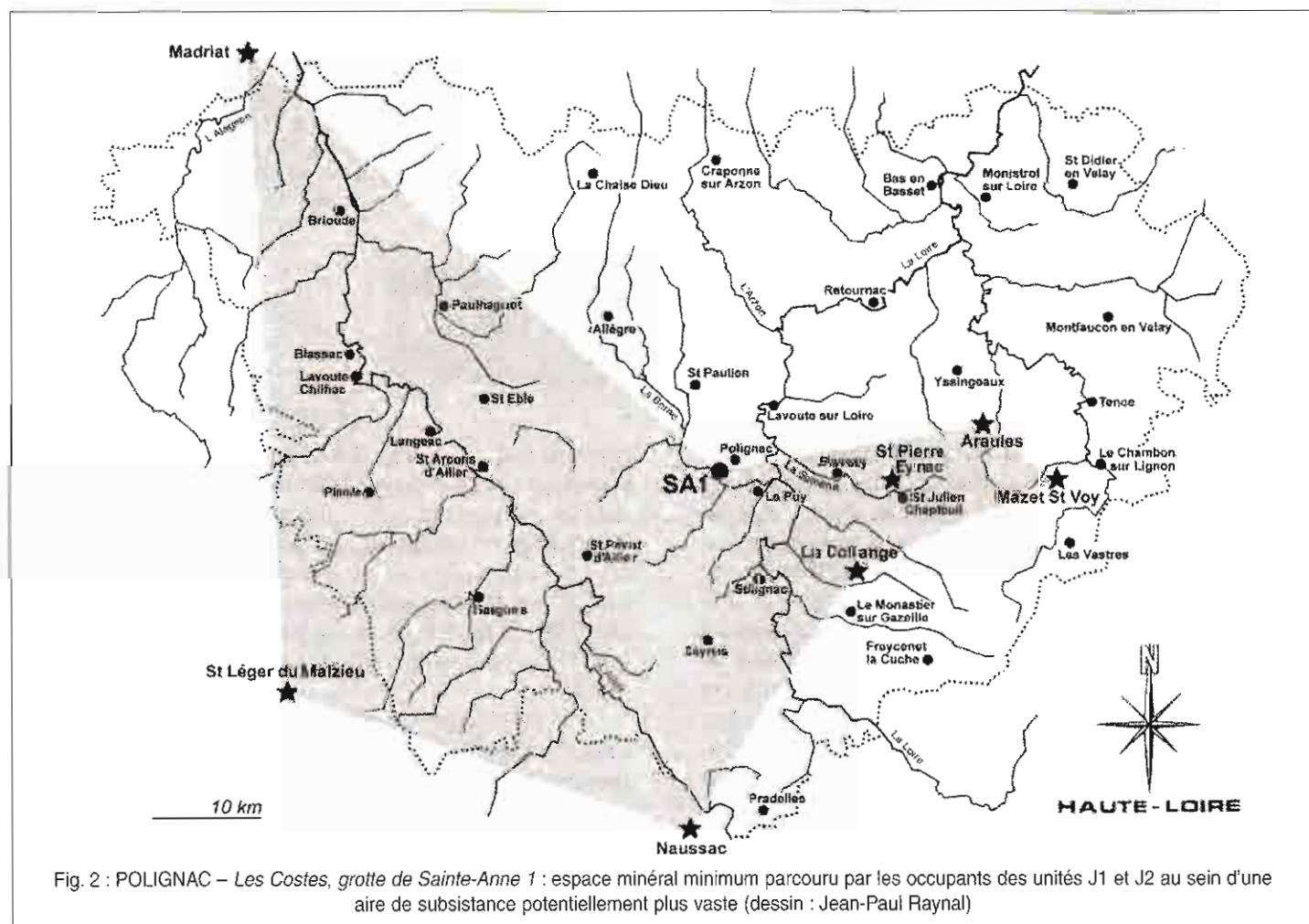


Fig. 2 : POLIGNAC – Les Costes, grotte de Sainte-Anne 1 : espace minéral minimum parcouru par les occupants des unités J1 et J2 au sein d'une aire de subsistance potentiellement plus vaste (dessin : Jean-Paul Raynal)

(fig. 3), les roches volcaniques et le quartz ont été débités selon une chaîne opératoire discoïde, alors que pour les différents types de silex on a privilégié le débitage Levallois pour tirer le parti maximum de la morphologie initiale du matériau (plaquettes). Les différentes étapes des chaînes mises en œuvre sont attestées dans le site.

Toutes couches confondues, la faune récoltée en 2006 se compose de 3 542 restes. Elle est dominée par le couple Cheval-Renne, suivi de très loin par les Caprinae (essentiellement *Capra cf. ibex*). Les carnivores forment une composante extrêmement mineure des ensembles fauniques. Les dimensions du *calcaneum* de Loup provenant de la couche J2 indiquent un âge sans doute antérieur au Pléistocène supérieur. Pour les Artiodactyles, le Renne (*Rangifer tarandus*) est quasi-exclusif ; toutes les régions du squelette sont identifiables, mais réduites à l'état de fragments. Les Périssodactyles sont représentés par le Cheval (*Equus caballus*) qui est le taxon le plus abondant dans la faune. Là encore, pratiquement toutes les régions du squelette sont déterminables, mais les dents sont les plus nombreuses. Il s'agit d'un cheval anté-würmien caballin au sens strict, à fort indice protoconique comme *Equus caballus piveteaui* que nous avons déjà identifié dans la couche J1. L'autre Périssodactyle reconnu est *Coelodonta antiquitatis*, avec un fragment dentaire dans la couche J2. La faune de J2 témoigne de l'instauration de conditions climatiques rigoureuses (Renne, Mammouth et Rhinocéros laineux). La fragmentation typique des restes témoigne de l'importance des phénomènes liés au gel plus ou moins contemporains du dépôt. Pour ce qui est de la chronologie, *Equus caballus piveteaui* n'est connu que dans le stade isotopique 6 et *Coelodonta antiquitatis* apparaît dans la MNQ 24 (stade 6) : il est très probable que la couche J2 date d'un moment du stade 6. D'un point de vue strictement paléontologique, il est possible que J1 et J2 soient très proches dans le temps.

L'outillage de la grotte de Sainte-Anne 1 est voisin de celui d'un site de plein air de Haute-Loire, le *Pié du Roy*, où l'outillage à rares bifaces est façonné massivement sur quartz (travaux Olivier Le Gall et Jean-Paul Raynal). Il est chronologiquement proche et ressemble, des points de vue techno-typologique et de gestion du territoire, au site ardéchois voisin de *Payre*. On constate un « air de famille » avec les assemblages antérieurs du Sud-Est à plus ou moins rares bifaces et débitage discoïde dominant, que ce soit la *Baume-Bonne* (ensemble II) ou le *Lazaret* (CII sup et CIII).

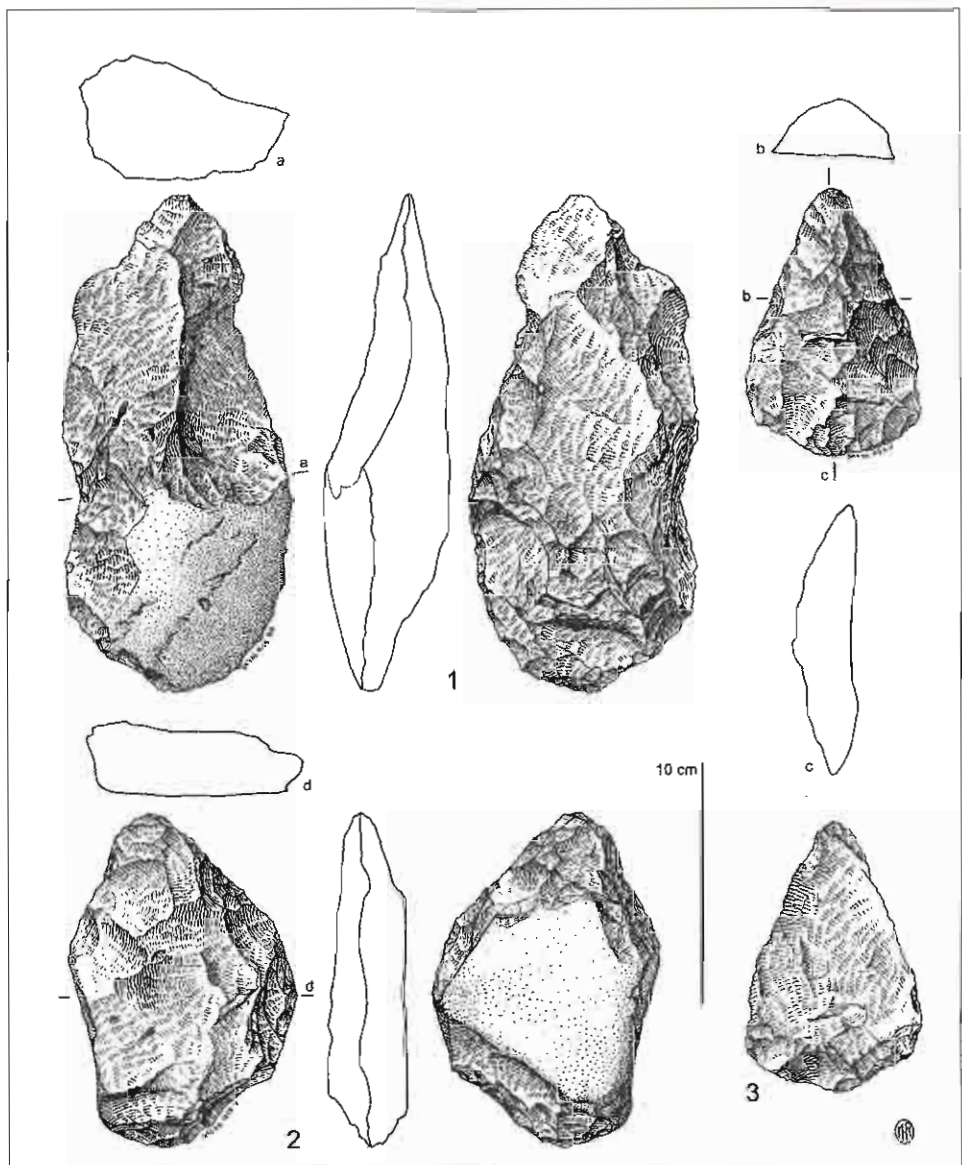


Fig. 3 : POLIGNAC – Les Costes, grotte de Sainte-Anne 1 : unité archéostratigraphique J1, fouille 2006, chaîne bifaciale en roches volcaniques :

- 1 : biface partiel en lave trachytique
- 2 : biface partiel en lave mésocrate fluidale
- 3 : biface partiel sur éclat de basalte peu porphyrique

(dessins : Marianne Hirbec-Raynal)

D'autres niveaux comparables ou un peu plus anciens (stades isotopiques 8 à 6), toujours plus ou moins riches en bifaces, existent au sud-ouest du Massif central : *La Terrasse* à Montmaurin (couche 1), *Coudoulous I* en Quercy, *Les Bosses* dans le Lot, etc. Dans tous ces sites, comme à *Sainte-Anne 1*, l'utilisation des roches tenaces et du quartz amplifie sans nul doute la part du débitage discoïde (en particulier unifacial) et accentue l'aspect « ancien » des assemblages ; la plus ou moins grande discrétion du débitage Levallois peut difficilement être considérée comme un critère chronologique, puisqu'elle reflète en grande partie la part plus ou moins importante du silex dans l'économie des matières premières. Cette dernière apparaît éminemment adaptable aux ressources offertes par des territoires variés, explorés aux limites permises par la topographie et les climats et exploités – en témoigne à *Sainte-Anne 1* la signification écologique variée de la faune chassée – de manière à la fois exhaustive et opportuniste.

Jean-Paul Raynal
Carmen Santagata, Paul Fernandes, Jean-Luc Guadelli
et Guy Kieffer